



LETTRE DE LA SOURCE NOUVELLE N° 146

Mai – Juin 2007

« SOYEZ PRETS, CAR VOUS NE SAVEZ NI LE JOUR, NI L'HEURE. » (Matthieu 24, 44)

Ces paroles de l'évangile de Matthieu me taraudaient l'esprit tout au long du trajet que j'ai fait dans l'ambulance du SAMU qui m'a conduit à la clinique St.Joseph de Colmar après avoir été terrassé par un infarctus du myocarde ce jeudi 1^{er} février à 6h 45 du matin.

Etonnante expérience de la parole de Jésus ! En effet, qui aurait pu penser, moi en premier, qu'à partir de ce jour, ma vie allait basculer dans le monde des malades ? Si je n'avais pas bénéficié de circonstances exceptionnellement favorables cela aurait pu être pire ! De plus, si on m'avait dit la veille que le lendemain matin tous mes projets échafaudés pour les jours à venir seraient réduits à néant parce que rien ne sera tout à fait comme auparavant, j'aurais simplement haussé les épaules en me disant : « Mais tout va bien, profite de la vie et de la retraite. A part quelques bobos, je ne vois pas ce qui pourrait mettre un terme à tout cela et provoquer un changement radical. »

Eh bien, malgré moi, j'ai fait l'expérience de ce verset de l'épître de St.Paul aux Thessaloniens qui dit que « Dieu vient comme un voleur dans la nuit » (1 Thessaloniens 5,2). En effet, j'ai vécu cette aventure comme une irruption de Dieu dans mon existence d'une manière particulière et à un moment où je ne l'attendais pas. Ce fut l'expérience dans le concret de la confiance totale et de l'abandon à Dieu. Confiance pour ce qui va m'arriver dans les moments à venir, abandon pour mon avenir et mon devenir.

En fait, je dois dire que malgré toutes mes interrogations, j'étais, à mon grand étonnement, dans une paix totale. Je savais qu'à 9 heures mes frères et sœurs de la communauté de la Source Nouvelle vont se retrouver pour la prière qui débute chaque journée communautaire et que je vais être porté dans et par leur prière, je savais qu'Astrid sera entourée de l'affection des membres de la communauté et de mes enfants, je savais aussi que de nombreuses personnes me porteront dans leur prière quand elles auront appris la nouvelle de mon accident cardiaque. A vrai dire je me sentais comme enveloppé par la force de toutes ces prières. Oui, vraiment étonnante cette expérience de l'irruption de Dieu dans ma vie de façon tangible et forte. Du début à la fin de mon séjour en hôpital, j'étais serein et calme, cela a étonné toutes les personnes qui m'ont pris en charge depuis la table d'opération jusqu'au Centre de Réadaptation Fonctionnelle de 67 Schirmeck. Pourtant, j'ai rencontré plusieurs personnes révoltées à cause de la maladie qui les frappait, alors que j'ai pu vivre ma foi au concret en laissant déborder à l'extérieur de moi la paix qui m'habitait en profondeur en disant quelle est la source de cette

paix. Quand je suis parti de Schirmeck pour rentrer chez moi, plusieurs personnes, malades, ou membres du personnel du Centre de Réadaptation, m'ont embrassé en exprimant le regret de me voir partir. J'ai rendu grâce à Dieu d'avoir pu vivre ma foi dans la réalité du simple quotidien de manière imprévisible pour moi dans des lieux qui m'étaient totalement inconnus jusque là.
« SOYEZ PRETS ».

Je ne veux pas me citer en exemple mais simplement donner le témoignage que notre « ETRE CHRETIEN » dépasse largement et de manière souvent inattendue et imprévisible notre environnement ordinaire et que ce verset de la première lettre aux Thessaloniens peut devenir une réalité pour nous car en effet : « Dieu vient comme un voleur en pleine nuit » au moment où on ne l'attendait pas. Epreuve de santé pas facile à vivre quand elle se présente car c'est un choc moral et physique que l'on subit, il n'y a pas de surhommes, mais pendant les six semaines que j'ai vécues en dehors du cadre habituel de mon quotidien, je peux dire que c'était une période où j'ai pu faire retraite. Les nuits d'insomnie, surtout durant les dix jours que j'ai passés dans le service de réanimation, ont été un don de Dieu pour me permettre de recadrer ma vie, de situer où se trouve l'essentiel et de faire cet acte d'abandon à Dieu dont on parle tant et dont on écrit encore plus mais qui est une grâce quand dans la foi on s'abandonne à Celui de qui vient tout bien.

Voilà, chers Amis, ce que j'avais à cœur de vous donner en témoignage parce que, je tiens à le redire, ma maladie a été et reste un chemin de foi. Chemin de souffrance certes mais aussi chemin de lumière que l'on ne situe pas tout de suite, mais la prière des uns et des autres, toutes ces marques d'amour fraternel, m'ont permis de discerner et de situer le sens de cet évènement. A vous tous, amis proches ou lointains, un grand merci pour cet accompagnement humain et spirituel.

Je serais bien injuste si je n'avais une pensée reconnaissante envers tout le personnel des deux hôpitaux que j'ai fréquentés pour leur gentillesse, leur compétence et leur serviabilité.

Je vous embrasse tous bien affectueusement.

« SOYEZ PRETS ».

François, diacre.

Esprit Saint

Tu souffles en nous
Une brise légère,
Fraîcheur de l'âme,
Et tu nous donnes
De reprendre
A tout moment
La marche
De l'inquiétude
Vers la confiance,
De l'ombre
Vers la clarté.

Frère Roger, Taizé.